



ANTHOLOGIE

7 nouvelles réalistes :

des vies de femmes

GUIDE PÉDAGOGIQUE

établi par Blandine Cossa

■ Pourquoi faire lire cette anthologie de nouvelles réalistes ?	2
■ Comment l'édition Classiques & Cie collège est-elle organisée ?	3
■ L'iconographie au fil du texte	4
Quels partis pris ?	4
Quelles pistes d'exploitation ?	4
■ Les lectures actives : pour découvrir les nouvelles	6
Lecture active 1 : Aux champs (page 27)	6
Lecture active 2 : Le Papa de Simon (page 41)	7
Lecture active 3 : La Parure (page 57)	8
Lecture active 4 : Rouerie (page 67)	8
Lecture active 5 : Nais Micoulin (page 111)	8
Lecture active 6 : L'Autographe (page 123)	9
Lecture active 7 : La Folle (page 131)	9
■ Le Parcours : pour approfondir sa lecture	10
Repères • Qu'est-ce qu'une nouvelle ? (page 135)	10
Repères • Qu'est-ce que le réalisme ? (page 137)	10
Étape 1 • Une héroïne déchue (pages 138-139)	11
Étape 2 • Quatre figures de mères (pages 140-141)	13
Étape 3 • Les femmes, toujours victimes ? (pages 142-143)	14
Étape 4 • Misère et dignité d'une jeune femme (pages 144-145)	16
Étape 5 • Un regard accusateur sur la société du XIX ^e siècle (pages 146-147)	17
Étape 6 • Portraits de femmes réalistes (pages 148-149)	18
Ateliers (pages 150-151)	19
■ Le Groupement Textes & Images	20
Questions sur les documents (pages 162-163)	20
■ L'enquête	21
Arrêt sur image n 1 (page 170)	22
Arrêt sur image n°2 (page 174)	22
■ Mon carnet de lecteur	22

Pourquoi faire lire cette anthologie de nouvelles réalistes ?

Proposer la lecture de cette anthologie de nouvelles réalistes, c'est tout d'abord permettre aux élèves de se familiariser avec les **courants réalistes et naturalistes** à travers un format court, efficace et percutant. C'est une porte d'entrée qui leur permettra ensuite de découvrir les grands romans de cette époque.

Les sept nouvelles de ce recueil ont pour personnages principaux des **femmes**, issues de **milieux sociaux différents**. Lire leurs histoires, c'est aussi découvrir les contraintes qui pesaient sur les femmes dans la seconde partie du XIX^e siècle. En étudiant ces personnages qui affrontent, de différentes manières, l'adversité, les élèves s'interrogent sur la dimension engagée des récits réalistes et naturalistes.

Chaque nouvelle invite le lecteur à s'immerger dans le quotidien d'une époque historique, le XIX^e siècle, et à découvrir les conditions de vie et les mœurs de différentes classes sociales. C'est donc l'opportunité de **croiser les disciplines** en donnant à voir, dans des récits, ce que les élèves ont étudié en histoire (thèmes 2 et 3 : « L'Europe et le monde du XIX^e siècle » ; « Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle »).

L'anthologie regroupe des nouvelles écrites par **quatre auteurs** et présente des textes patrimoniaux classiques – comme « La Parure » ou « Aux Champs ». Les élèves feront aussi connaissance avec des œuvres moins souvent étudiées au collège – comme « Naïs Micoulin » – et découvriront des auteurs méconnus – comme Marcelle Tinayre ou Octave Mirbeau.

Les élèves de 4^e tireront donc bénéfice à lire ces nouvelles réalistes, en lecture cursive ou en lecture suivie. L'ouvrage présenté ici offre **divers degrés d'analyse du texte** :

- en lecture personnelle, l'élève pourra s'aider des pauses offertes par les lectures actives ;
- en lecture suivie et avec l'aide du professeur, le dossier permettra un approfondissement de l'analyse et un élargissement de la réflexion.

Enfin, l'étude des œuvres iconographiques insérées tout au long du texte offrira aussi une ouverture sur l'histoire de l'art et un travail sur l'image.

Comment l'édition Classiques & Cie collège est-elle organisée ?

Conçu pour des **élèves de 4^e**, dans le cadre de l'étude de textes narratifs, en lien avec les objets d'étude « La fiction pour interroger le réel », cet ouvrage comprend sept éléments clés.

1. L'avant-texte

L'avant-texte doit permettre à l'élève d'**entrer facilement dans la lecture** des textes. Les personnages et les intrigues sont présentés rapidement. De nombreuses **illustrations** aident à la représentation mentale des protagonistes et du cadre des intrigues. Quelques **éléments biographiques** à propos des auteurs et des **repères historiques** permettent également, de façon synthétique, de situer les histoires dans leur époque et dans leur contexte social et géographique.

2. Le texte

Les sept nouvelles sont présentées dans leur intégralité.

Des **notes** et des **explications**, situées en bas de page, éclairent la lecture et lèvent les difficultés pouvant être liées notamment à des expressions lexicales datées (notes en violet) ou à des éléments socioculturels inconnus des élèves (notes en bleu).

Des illustrations s'insèrent au fil du texte, apportant un éclairage complémentaire et permettant au lecteur d'enrichir sa culture artistique personnelle.

3. Les lectures actives

Des « lectures actives » rythment la lecture de l'ouvrage. Chacune d'entre elles se compose d'une série de questions de compréhension simple (« **As-tu bien lu ?** ») suivies d'un exercice complémentaire (« **Ta mission** ») destiné à mieux faire percevoir, à travers une activité concrète, un des aspects du passage étudié.

4. Le parcours de lecture

Le parcours de lecture débute par deux **repères** portant sur les **caractéristiques de la nouvelle** et du **mouvement réaliste du XIX^e siècle**.

Il se poursuit avec **six étapes** d'analyse permettant d'approfondir la lecture des œuvres, suivies de **deux ateliers** destinés à prolonger les thèmes abordés : l'un est consacré à un débat sur les stéréotypes de genre, l'autre à la réalisation d'un jeu « timeline » des femmes remarquables.

5. Le Groupement Textes & Images

Les femmes qui ont choisi leur destin évoquées dans le Groupement textes et images permettent de mettre en lumière des autrices ou des artistes – peintre, réalisateur – qui ont donné vie à des personnages féminins forts, qu'ils soient des êtres de fiction ou des personnages ayant réellement existé.

6. L'enquête

Consacrée à l'**émancipation des femmes en France**, l'enquête s'intéresse aux combats menés par les femmes pour se libérer de la domination masculine. Elle revient sur les premières avancées féministes au XIX^e siècle, aborde les droits conquis par les femmes au XX^e siècle avant de montrer en quoi ce combat reste d'actualité. Un éclairage particulier met en valeur quelques figures féminines qui ont marqué cette lutte.

7. Le carnet de lecteur

L'ouvrage se termine par un « carnet de lecteur », qui permettra à l'élève d'évaluer les œuvres étudiées, de noter les éléments essentiels qu'il en a retenus, d'exprimer son appréciation personnelle. Ce carnet peut ainsi être considéré comme un apprentissage ludique de la fiche de lecture.

L'iconographie au fil du texte

Quels partis pris ?

Plusieurs œuvres iconographiques ont été insérées au fil du texte, et illustrent des épisodes des nouvelles. Elles éclairent certains passages et permettent d'**enrichir la culture personnelle** de l'élève.

Un souci de **cohérence** a prévalu : ont été retenues des œuvres appartenant presque toutes au XIX^e siècle – à l'exception des *Amoureux* de Marc Chagall (p. 91) – afin de faire écho non seulement à l'époque représentée dans les récits, mais aussi afin de présenter des peintres représentatifs des courants de peinture de ce siècle : le réalisme avec Jean-François Millet, Léon Lhermitte, Hubert Van Herkomer, James Tissot et Édouard Manet, mais aussi l'impressionnisme avec Gustave Caillebotte, Amand Gautier, Paul Cézanne, Auguste Renoir et Vincent Van Gogh.

Les œuvres de ces artistes ont été choisies pour leur beauté esthétique et parce qu'elles entrent **en résonance avec les nouvelles de l'anthologie**. Représentant bien plus qu'une simple illustration des textes, ces créations méritent d'être exploitées en classe ou individuellement par les élèves, chez qui elles ne manqueront pas de susciter des réactions diverses.

On pourra proposer, par exemple, aux élèves de :

- faire des recherches sur les artistes (biographie, mouvements artistiques...);
- décrire l'œuvre (composition, arrière-plan, premier plan, lignes de force, choix des couleurs);
- exprimer leur ressenti (émotions, sentiments divers...) à l'écrit ou à l'oral.

Quelles pistes d'exploitation ?

- **La Becquée, vers 1860, Jean-François Millet (tableau page 21)**

Ce tableau évoque le début de la nouvelle, où Maupassant décrit la famille à table, les enfants « assis par rang d'âge » et la mère « empâtant elle-même » les plus petits. La scène représentée par Millet est cependant plus joyeuse. Il se dégage des couleurs chaudes et du soleil éblouissant la pierre de la façade, une atmosphère paisible et harmonieuse. Chez Maupassant, la même scène provoque davantage le malaise : elle se passe au sein de la maison et les termes employés animalisent les personnages. Le contraste entre les deux œuvres est intéressant et montre que le réalisme dépend aussi de la vision de l'artiste.

- **Le Repas de midi, vers 1875-1880, Léon Lhermitte (tableau page 26)**

Ce tableau, comme le précédent, renvoie à la scène de repas des paysans. Il sera intéressant de le comparer avec la peinture de Millet. La composition plaçant au centre du tableau la table en bois, le détail des objets et la palette de couleurs, sombre, illustrent de manière plus fidèle la scène telle qu'elle est décrite par Maupassant.

- ***Moving on (Aller de l'avant), 1891, Hubert von Herkomer (tableau page 37)***

Ce tableau suggère la scène évoquant Simon et Philippe cheminant ensemble. On pourra faire remarquer l'organisation des plans : le garçon et l'adulte mis en valeur au premier plan, les deux enfants qui les observent au second plan et le paysage à l'arrière-plan. Un parallèle avec l'ordre d'importance des personnages de la nouvelle pourra être établi : les personnages principaux (Simon et Philippe), les personnages secondaires (les enfants du village) et l'importance du cadre campagnard qui sert de toile de fond à l'histoire.

- ***Intérieur, Femme à la fenêtre, 1880, Gustave Caillebotte (tableau page 45)***

Cette œuvre est à mettre en parallèle avec le début de « La Parure » où Mathilde est décrite comme insatisfaite tandis que M. Loisel est décrit comme se contentant de peu. La position des personnages, la femme tournant le dos à l'homme plongé dans son journal, renvoie au couple mal assorti des Loisel. On fera aussi remarquer le jeu des contrastes entre l'extérieur lumineux provenant de la fenêtre et l'intérieur sombre de l'appartement. Ce tableau peut faire penser aux rêves d'évasion et de gloire sociale de Mathilde, absorbée par ses pensées.

- ***Evening ou Le Bal, 1878, James Tissot (tableau page 49)***

Le personnage féminin est placé ici au centre de la composition. On invitera les élèves à faire le lien avec toutes les mentions du succès que rencontre Mathilde lors du bal et qui font comprendre qu'elle est la reine de cette soirée. La luxuriante robe jaune que porte la jeune femme permettra aussi aux élèves de connaître la mode à l'époque de Maupassant.

- ***La Repasseuse, Amand Gautier (tableau page 54)***

Cette toile est intéressante car elle n'esthétise pas son sujet en montrant la travailleuse de dos, voûtée et vêtue sans élégance. On invitera les élèves à rapprocher ce tableau du passage du texte qui décrit Mathilde enlaidie et vieillie par le travail manuel.

- ***Dans la serre, 1879, Édouard Manet (tableau page 63)***

Cette peinture est à mettre en relation avec la rencontre du comte de L... avec M^{me} D... . On fera remarquer l'élégance et la désinvolture du personnage féminin ainsi que l'attention que lui prête le personnage masculin. Le jeu des regards – l'homme regardant la femme regardant au loin – peut être mis en relation avec la manière dont M^{me} D... domine la relation avec le comte de L... . Elle voit plus loin que lui.

- ***Maisons en Provence : La vallée de Riaux près de l'Estaque, vers 1883, Paul Cézanne (tableau page 79)***

Cette toile est remarquable par la palette de couleurs utilisée : des tons pastel qui rendent parfaitement la lumière du Midi écrasé par la chaleur. La nature aride (arbres morts au premier plan, rochers) et la façade jaune orange de la bâtisse correspondent à la description de la Blancarde.

- **Les Amoureux, 1929, Marc Chagall (tableau page 91)**

« Pourquoi bleu ? Mais je suis bleu, comme Rembrandt était brun », s'exclame Marc Chagall. On pourra revenir tout d'abord sur cette couleur réputée froide, mais qui, chez Chagall, est synonyme d'onirisme et de rayonnement. Elle peut être mise en relation avec la « nuit fraîche » qui baigne Naïs et Frédéric ainsi qu'avec les nombreuses allusions au ciel dont le « charme » magique pèse sur les amoureux. On pourra aussi faire remarquer la différence de traitement dans le thème de l'amour : la tendresse qui se dégage de la posture des personnages de Chagall et le geste protecteur du jeune homme différent de la passion brûlante qui saisit les héros de Zola. L'ange qui plane au-dessus du couple, dans le tableau de Chagall, peut évoquer le personnage de Toine qui s'attribue un rôle d'ange gardien auprès de Naïs, malgré la souffrance qu'il éprouve à la savoir passionnément amoureuse de Frédéric.

- **La Danse à Bougival, 1883, Auguste Renoir (tableau page 117)**

La toile de Renoir met en valeur le couple qui danse. On fera observer aux élèves les traits de pinceau de l'arrière-plan qui rendent le mouvement, le tourbillon de la valse. Le décor du second plan donnera aux élèves une idée de ce qu'étaient les guinguettes. L'expression de la jeune fille est également intéressante. Le regard baissé et l'esquisse du sourire laissent planer le doute : est-elle heureuse ? mélancolique ? inquiète ? Tout comme Madeleine avec Georges Tellier, la danseuse de Renoir semble perdue dans ses pensées et ses émotions.

- **Paysanne creusant la terre devant sa chaumière, vers 1885, Vincent Van Gogh (tableau page 127)**

Ce tableau de Van Gogh contraste avec les couleurs habituellement très lumineuses qui ont rendu le peintre célèbre. Ici, les couleurs brunes et ternes du toit de la chaumière, la tenue noire de la paysanne et les teintes froides du ciel créent une atmosphère sombre et angoissante. On perçoit la solitude et la dureté du travail de la femme. On pourra inviter les élèves à faire un parallèle avec la description de la mère Riberval un « jour d'orage » (ligne 59).

Les lectures actives : pour découvrir les nouvelles

Lecture active 1 : Aux champs (page 27)

1 Où cette nouvelle se déroule-t-elle ?

La nouvelle se déroule dans un hameau.

2 Complète le texte suivant en insérant les noms des personnages.

La nouvelle met en scène deux familles de paysans, les Vallin et les Tuvache ainsi qu'un couple de bourgeois, les d'Hubières. Le fils adopté s'appelle Jean et celui dont les parents ont refusé l'adoption se nomme Charlot.

3 Vrai ou faux ? À la fin de l'histoire :

- Les Vallin regrettent d'avoir vendu leur fils. Faux
- Charlot reproche à ses parents de l'avoir gardé. Vrai
- Jean vient rendre visite à ses parents. Vrai

4 Ta mission

M. d'Hubières pourrait alléguer qu'un enfant n'est pas un bien, c'est un être vivant, qui s'appartient à lui-même. Nier ce fait revient à lui retirer toute dignité humaine. Il pourrait également avancer que cet enfant a des parents. Le séparer de sa famille entraînerait sans doute des conséquences psychologiques dramatiques. Enfin, un dernier argument consisterait à évoquer la loi : même si les règles d'adoption sont encore floues à l'époque de la nouvelle, elles existent néanmoins et acheter un enfant reste illégal.

Lecture active 2 : Le Papa de Simon (page 41)

1 Pourquoi Simon n'a-t-il pas de papa ?

Sa mère, tombée enceinte hors mariage, a été abandonnée par le père.

2 Souligne les passages du texte qui marquent chacune des émotions de Simon.

La fureur : « Simon le saisit à deux mains aux cheveux et se mit à lui cribler les jambes de coups de pied, pendant qu'il lui mordait la joue cruellement » (l. 74-76, p. 31) ; « Une rage l'affola. Il y avait des pierres sous ses pieds ; il les ramassa et, de toutes ses forces, les lança contre ses bourreaux. » (l. 94-96, p. 31)

L'incompréhension : « Il restait là, planté au milieu d'eux, surpris et embarrassé, sans comprendre ce qu'on allait lui faire. » (l. 27-29, p. 29)

Le désespoir : « il restait comme atterré par un désastre irréparable. » (l. 47, p. 29) ; « Il eut une suffocation, puis, sans cris, il se mit à pleurer par grands sanglots qui le secouaient précipitamment. » (l. 87-89, p. 31) ; « cette pensée lui revenait avec une douleur aiguë : « Je vais me noyer parce que je n'ai point de papa. » (l. 120-122, p. 32) ; « des sanglots lui revinrent si pressés, si tumultueux, qu'ils l'envahirent tout entier. Il ne pensait plus ; il ne voyait plus rien autour de lui et il n'était occupé qu'à pleurer. » (l. 142-145, p. 33)

La fierté : « Mon papa, dit-il d'une voix claire, c'est Philippe Remy, le forgeron, et il a promis qu'il tirerait les oreilles à tous ceux qui me feraient du mal. » (l. 314-316, p. 40)

3 Qui devient « le papa de Simon » à la fin de l'histoire ?

C'est Philippe Remy, le forgeron, qui devient le « papa de Simon ».

4 Ta mission

Une « fille-mère » est une femme qui, sans être mariée, a donné naissance à un enfant et l'élève seule.

Les filles-mères étaient très mal considérées par la société de l'époque : on estimait qu'elles étaient déshonorées et elles étaient regardées avec mépris. Il leur était très difficile de se marier par la suite. Souvent issues de milieu pauvre, elles devaient assumer seules la charge de leur enfant, ce qui les conduisait parfois à l'abandonner, faute d'avoir les moyens de répondre à ses besoins.

Lecture active 3 : La Parure (page 57)

1 Parmi cette liste d'adjectifs, entoure ceux qui caractérisent le caractère de Mathilde.

rêveuse • envieuse • courageuse • capricieuse

2 Numérote dans l'ordre les étapes de l'histoire.

1. Mathilde emprunte une parure à son amie M^{me} Forestier. 2. Les Loisel se rendent à un bal. 3. Mathilde perd la parure. 4. Mathilde découvre que la parure est fautive. 5. Mathilde doit faire des ménages pour rembourser ses dettes.

3 Ta mission

Au XIX^e siècle, la mode est aux ensembles de bijoux assortis - où les mêmes pierres et les mêmes motifs se retrouvent - appelés des parures, qui comprennent souvent un collier et des boucles d'oreilles. Le niveau de vie de la classe bourgeoise et la découverte de mines de diamants en Afrique mettent cette pierre à la mode, même si elle reste très coûteuse.

Lecture active 4 : Rouerie (page 67)

1 Coche les bonnes réponses. Le comte de L... est :

- le narrateur de l'aventure de M^{me} D... .
- un personnage de l'aventure de M^{me} D... .

2 Vrai ou faux ?

- a. M^{me} D... tombe enceinte du comte de L... . **Faux**
- b. M^{me} D... rejoint son mari en Italie. **Faux**
- c. Le comte de L... donne de l'argent à M^{me} D... . **Vrai**

3 Pourquoi M^{me} D... a-t-elle dupé le comte de L... ?

M^{me} D... a dupé le comte de L... afin d'obtenir des sommes d'argent et d'améliorer son quotidien de petite bourgeoise. Si elle lui avait avoué la vérité, le comte l'aurait quittée sans remords.

4 Ta mission

Une rouerie est une ruse malhonnête (« En lui mentant afin de lui extorquer de l'argent, il a commis une rouerie honteuse »).

« Une fourberie », « Une ruse » pourraient constituer des titres équivalents.

Lecture active 5 : Naïs Micoulin (page 111)

1 Complète la liste des personnages :

- Naïs Micoulin : une jeune paysanne, amante de Frédéric.

- Frédéric Rostand : le jeune maître, amant de Naïs.
- Madame Rostand : la mère de Frédéric.
- Le père Micoulin : le père de Naïs, métayer des Rostand.
- Toine : un bossu, amoureux de Naïs.

2 Vrai ou faux ?

- Frédéric aime Naïs d'un amour sincère. **Faux**
- Micoulin veut dénoncer Frédéric à ses parents. **Faux**
- La mort de Micoulin est accidentelle. **Faux**
- Naïs finit par épouser Toine. **Vrai**

3 Pour quelle vraie raison Naïs épouse-t-elle Toine à la fin ?

Parce que Toine l'a aidée à tuer son père.

4 Ta mission

Production libre. Il serait judicieux d'inviter les élèves à écrire leur texte avant de le mettre en voix dans le podcast.

Lecture active 6 : L'Autographe (page 123)

1 Colorie les indices montrant que Madeleine appartient à la classe populaire.

ses chaussures - son teint - son métier

2 Qui est Georges Tellier ?

- un poète à la mode
- le premier amour de Madeleine

3 a. Au moment d'acheter le billet, à quel dilemme Madeleine est-elle confrontée ?

Elle hésite entre acheter le billet, ce qui la laissera encore plus pauvre qu'elle ne l'est déjà, et ne pas l'acheter, mais risquer de voir exposé à la vue de tous un message qu'elle juge intime et déshonorant.

b. Quels sentiments la poussent à acheter le billet à la fin ?

l'orgueil - la nostalgie

4 Ta mission

Le mot « autographe » est issu du grec *autographos*, composé de *auto* (« soi-même ») et *graphein* (« écrire »). Il signifie donc « écrit par soi-même ».

De nos jours, les autographes sont souvent remplacés par des photos, des selfies, voire de courtes vidéos prises avec la personnalité.

Lecture active 7 : La Folle (page 131)

1 Qui est la mère Riberval ?

Une solitaire.

2 Quels drames familiaux a-t-elle traversés ?

Elle a perdu, jeune, son mari et peu de temps après sa petite fille, et s'est alors retrouvée seule.

3 Pour quelle véritable raison la mère Riberval est-elle internée à la fin de la nouvelle ?

Elle gêne le maire qui veut acquérir son île.

4 Ta mission

L'hôpital de la Salpêtrière, situé dans le 13^e arrondissement de Paris, était connu au XIX^e siècle pour son service psychiatrique réservé aux femmes présumées hystériques. Y séjournaient différents types de femmes : certaines souffrant réellement d'hystérie, mais aussi des marginales, des alcooliques, des délinquantes, mais également des femmes avides d'indépendance et considérées comme des « esprits trop libres » par leur famille ou la société... Afin de « guérir » ces femmes, des traitements violents leur étaient imposés : bain glacé, électrocution, hypnose... Enfermées parfois durant des dizaines d'années, beaucoup ont été victimes d'abus.

Hersilie Rouy en a fait partie. Cette jeune femme, internée sans preuve pour monomanie, a passé quatorze ans en prison. La demande d'enfermement venait de son demi-frère, seul fils légitime de son père avec lequel elle était en conflit au sujet d'une histoire d'héritage. Pendant quatorze ans, elle n'a cessé de protester contre cette injustice. Elle a finalement obtenu justice et retrouvé sa liberté. Pianiste de talent, elle a consacré le reste de sa vie à la musique et au combat pour lutter contre les internements arbitraires.

Le Parcours : pour approfondir sa lecture

Repères • Qu'est-ce qu'une nouvelle ? (page 135)

- **As-tu bien lu ?**

- 1 La nouvelle devient un genre à la mode au XIX^e siècle.
- 2 La nouvelle est un genre efficace grâce à sa brièveté, au petit nombre de personnages et à l'action resserrée sur un moment de crise.

Repères • Qu'est-ce que le réalisme ? (page 137)

- **As-tu bien lu ?**

- 1 Les écrivains réalistes tendent à reproduire le réel avec le plus d'exactitude possible, sans chercher à l'embellir.
- 2 Le naturalisme reprend la plupart des principes du réalisme, mais il va plus loin encore en adoptant une démarche expérimentale.

Étape 1 • Une héroïne déchue (pages 138-139)

Support Objectif

La Parure (p. 42)

Comprendre l'éclairage critique apporté par la chute de la nouvelle.

• Un rêve brisé

- 1 a. La répétition en début de phrase de « elle songeait » est une anaphore.
b. Mathilde rêve d'une vie luxueuse faite de belles demeures, d'un ameublement délicat, de nourriture raffinée et de vêtements coûteux. Elle rêve aussi d'être admirée.
- 2 Cendrillon est invitée au bal du prince. / Mathilde est invitée au bal du ministère ; Cendrillon perd sa pantoufle. / Mathilde perd la parure. ; Cendrillon n'a rien à se mettre. / Mathilde n'a aucun bijou pour la soirée. ; Sa marraine, la bonne fée, lui fournit une tenue. / M^{me} Forestier lui prête une parure.
- 3 a. Après la perte de la parure, la vie des Loisel se dégrade : afin de rembourser l'emprunt qui a servi à acheter une nouvelle parure, ils doivent changer de logement, renvoyer leur bonne et Mathilde doit travailler. On ne peut donc pas poursuivre le parallèle avec Cendrillon car, dans le conte, au contraire, le sort de la jeune fille s'améliore après avoir perdu sa pantoufle. Maupassant sous-entend que la vraie vie n'a rien d'un conte de fées.
b. On peut relever les verbes d'action suivants : « lava » (l. 248), « usant » (l. 248), « savonna » (l. 249), « faisait sécher » (l. 250), « descendit » (l. 251), « monta » (l. 252), « s'arrêtant » (l. 252), « alla » (l. 253), « marchandant » (l. 254), « défendant » (l. 255).
Maupassant s'attarde à décrire le quotidien de Mathilde avec précision pour donner au lecteur une idée de la vie difficile qu'elle mène. Cela crée également un contraste avec l'existence oisive qui était la sienne au début de la nouvelle.
- 4 Au bal, Mathilde est décrite comme « élégante », « gracieuse », « souriante » et « folle de joie ». À la fin du récit, au contraire, elle est devenue une femme « vieille », « forte » et « dure », mal habillée et parlant de façon vulgaire. La jeune et jolie bourgeoise s'est changée en une grossière femme du peuple.

• Une fin cruelle

- 5 On attend que l'élève ait ressenti de l'étonnement et de la frustration face à l'injustice de la situation.
- 6 Mathilde aurait pu éviter cette catastrophe si elle avait été honnête avec M^{me} Forestier et lui avait avoué qu'elle avait perdu la parure au bal.

• Fais le bilan

- 7 La chute provoque la surprise et l'émotion du lecteur. Elle invite à relire la nouvelle. Elle révèle une vision pessimiste de la vie.

- **Écris à ton tour**

8 Mets en scène la chute

On rappellera les règles de présentation d'un dialogue de théâtre, en insistant sur la nécessité de faire monter la tension durant le dialogue en retardant la révélation de M^{me} Forestier.

On attend des élèves qu'ils imaginent au moins trois didascalies indiquant des gestes ou des intonations représentatifs des émotions des personnages.

Étape 2 • Quatre figures de mères (pages 140-141)

Supports

Aux champs (p. 16) et *Le Papa de Simon* (p. 28).

Objectif

Étudier des mères aux prises avec leurs conditions sociales.

• **Aux champs : le pouvoir de l'argent**

1 On apprend que les paysans vivent dans une grande pauvreté. Leur maison n'est qu'une « masure » et leur repas habituel se limite à des pommes de terre et du pain trempé dans de la soupe de légumes. La viande est réservée au dimanche et considérée comme un luxe. Les parents travaillent dur dans les champs, laissant les enfants livrés à eux-mêmes.

2 Ils parlent un français soigné. / Ils se déplacent en voiture. / Ils sont fortunés.

3 La mère Tuvache est scandalisée par la proposition des d'Hubières, tandis que la mère Vallin se laisse vite convaincre dès qu'il est question d'argent. C'est donc la mère Tuvache qui semble se comporter comme une bonne mère, aimante et incorruptible.

4 La fin de la nouvelle est surprenante et cruelle car finalement la droiture des Tuvache se retourne contre eux : leur fils leur reproche de ne pas l'avoir vendu et s'en va, alors que le fils des Vallin, qui lui a été vendu, revient vers ses parents avec respect. Autrement dit, le bien ne semble pas récompensé.

• **Le Papa de Simon : le poids des préjugés**

5 a. Simon est harcelé par les autres enfants parce que sa mère l'a eu hors mariage et l'élève seule. À l'époque, il était très mal vu d'avoir un enfant sans être mariée.

b. Parmi les passages qui éveillent la pitié du lecteur pour Simon, on peut relever : « prêt à pleurer » (l. 37), « il restait comme atterré par un désastre irréparable » (l. 47), L'un, tout à coup, qui se trouvait contre Simon, lui tira la langue d'un air narquois (l. 71-72), « Pas de papa ! pas de papa ! » (l. 73)

6 La nouvelle se termine bien pour Simon et sa mère : Philippe épouse la Blanchotte et devient son père adoptif. Les autres enfants n'osent plus se moquer de lui.

• **Fais le bilan**

7 **Un regard contrasté sur la maternité**

a. La mère Tuvache : Elle s'est montrée incorruptible, mais regrette son choix.

La mère Vallin : Elle s'est laissé corrompre, mais a fait le bonheur de son enfant.

Mme d'Hubières : Elle a retiré son enfant à sa famille, mais s'est révélée être une bonne mère.

La Blanchotte : Elle a perdu sa réputation, mais est parvenue à protéger son enfant.

b. Il n'est pas facile de dire qui agit bien ou mal entre les trois personnages de « Aux champs ». Maupassant montre que la réalité est complexe et que les choix que font ces femmes sont en partie critiquables, en partie compréhensibles.

• **Écris à ton tour**

8 On attend des élèves qu'ils soient capables de proposer des arguments solides (misère qui empêche d'élever correctement un enfant ; importance du lien maternel...). Pour les aider, on peut, en classe entière, avant le passage à l'écrit, noter les meilleures idées des élèves au tableau.

Étape 3 • Les femmes, toujours victimes ? (pages 142-143)

Supports Objectif

Rouerie (p. 58) et *Naïs Micoulin* (p. 68).
Analyser les relations entre hommes et femmes.

• *Naïs Micoulin : une femme résolue*

Lignes 1 à 342 : Naïs, l'héroïne

- 1 • Son statut social : Fille de métayer, ouvrière dans une tuilerie et servante pour les Rostand, Naïs appartient à la classe populaire.
 - Son physique : Naïs est belle, de type méditerranéen avec les cheveux noirs et la peau hâlée.
 - Son caractère : Naïs est courageuse et passionnée.
- 2 Naïs nourrit une terrible rancune contre son père qui la bat.

Lignes 343 à 900 : Une passion dangereuse

- 3 Naïs et Frédéric deviennent amants.
- 4 a. Le père Micoulin cherche à tuer Frédéric lors de la sortie en mer pour ramasser les jambins. Il fait se renverser la barque en espérant que le jeune homme se noie. Il cherche également à se débarrasser de lui lors de la partie de chasse aux perdreaux : il vise Frédéric, mais Naïs dévie le coup.
 - b. Dans le premier cas, ce sont les pêcheurs qui sauvent Frédéric ; tandis que dans le second, c'est Naïs qui le sauve.

Lignes 901 à la fin : La chute de la nouvelle

- 5 a. Naïs demande à Toine de creuser sous l'olivier perché sur la falaise. Elle sait que son père passera par là pour aller chercher sa barque et qu'avec la pluie qui est tombée, un éboulement peut se produire.
 - b. Naïs empêche Frédéric d'approcher de la falaise la veille. / Naïs ne crie pas tout de suite après la chute.
- 6 À la fin de la nouvelle, Frédéric qualifie de « déjeuner de soleil » la liaison qu'il a eue avec Naïs, ce qui signifie qu'il n'y accordait que peu d'importance. Cela donne de lui l'image d'un égoïste et d'un homme volage.

• *Compare Naïs Micoulin et Rouerie*

- 7 a. Compare les pièges mis en place.
La préparation du piège : Toine fragilise la falaise sur ordre de Naïs ; M^{me} D. fait croire qu'elle est enceinte.
Les raisons du piège : Naïs veut se venger de son père et protéger Frédéric ; M^{me} D. veut s'enrichir.
Le résultat du piège : Le père Micoulin meurt. Le comte de L. se fait escroquer.
- b. *Naïs Micoulin* est racontée sur un ton dramatique tandis que *Rouerie* l'est sur un ton comique.

- **Fais le bilan**

8 Des femmes hors du commun

Dans *Naïs Micoulin*, comme dans *Rouerie*, les auteurs mettent en scène des personnages féminins **atypiques**. En effet, dans la plupart des récits du XIX^e siècle, les femmes sont soit les **victimes** des hommes, soit des amoureuses **passives**. Avec Naïs et M^{me} D., au contraire, le lecteur est face à des femmes **actives** qui tendent des **pièges** aux hommes.

- **Écris à ton tour**

9 La première de couverture

On attend des élèves que l'œuvre choisie mette en valeur le personnage féminin. On insiste sur la nécessité de justifier son choix non seulement grâce à une thématique commune mais aussi grâce à une atmosphère correspondant au ton comique/satirique de la nouvelle.

Étape 4 • Misère et dignité d'une jeune femme (pages 144-145)

Support
Objectif

L'Autographe (p. 112).

Analyser le courage d'une femme humiliée.

• Une femme malmenée par la vie

1 Madeleine semble vieille parce qu'elle a une vie difficile : elle travaille de longues heures dans son atelier de couture et gagne trop peu pour s'offrir une nourriture saine.

2 Dans le chapitre II, on apprend qu'elle a vécu une aventure avec un jeune homme qui l'a abandonné. Ce jeune homme est le poète Georges Tellier, devenu célèbre depuis. Après cette déconvenue, Madeleine a eu des relations de courte durée avec d'autres hommes qui l'ont traitée avec désinvolture.

3 Lignes 163 à 165 :

a. pathétique

b. « Oh ! » : interjection

« triste à pleurer » ; « souliers troués » : lexique du malheur

« est-il possible qu'on vende des choses pareilles ! » : phrase exclamative

• Une femme digne

4 Lignes 173 à 176 :

a. Madeleine a deux choix : acheter le billet et se retrouver ruinée, ou ne pas l'acheter, mais accepter qu'un souvenir intime devienne un objet public.

b. Le discours indirect libre permet de plonger dans les pensées de Madeleine, de percevoir son déchirement intérieur sans interrompre la narration.

5 La première phrase du premier chapitre débute ainsi « Madeleine, au coin de la rue Bonaparte, s'arrêta soudain, indécise, serrant un vieux petit porte-monnaie dans sa main gauche, » tandis que celle du dernier chapitre indique « Le billet serré dans son corsage, son porte-monnaie vide à la main, Madeleine se retrouve sur le trottoir où la pluie crépite... ». Même si ces deux phrases se ressemblent beaucoup, l'adjectif « indécise » a disparu, ce qui prouve que Madeleine a eu le courage de prendre une décision, aussi coûteuse soit-elle.

• Fais le bilan

6 Peindre la souffrance intérieure d'un personnage

Trois procédés pour décrire la souffrance intérieure :

1. confrontation de valeurs (dilemme)

2. discours indirect libre (3^e personne, marques d'oralité)

3. registre pathétique (exclamations, champ lexical de la souffrance...)

• Écris à ton tour

7 La révolte

On attend que les élèves envisagent la possibilité d'une indifférence aux regards des autres ou bien celle d'une priorisation du présent et des besoins immédiats.

Étape 5 • Un regard accusateur sur la société du XIX^e siècle (pages 146-147)

Support *La Folle* (p. 124).
Objectif Analyser la portée critique d'une nouvelle réaliste.

• Une vieille femme à l'allure mystérieuse

1 La Seine une oseraie comme la coque d'un navire de féerie insolites anormales monstrueuses cavernes d'ombre

2 a. Le narrateur ne pense pas que la mère Riberval est une sorcière. Il utilise le conditionnel « on dirait » et le modalisateur « une sorte de » pour faire comprendre qu'elle a l'air surnaturelle et non qu'elle l'est.

b. On apprend qu'elle a perdu son mari, alors qu'elle était jeune mariée, puis peu de temps après sa petite fille. Ces malheurs l'ont durement éprouvée et rendue asociale.

• La dénonciation des abus des puissants

3 a. Dans la seconde partie du texte, la mère Riberval est internée dans un asile psychiatrique sur ordre du maire qui la fait juger folle par un médecin.

b. Comme le dit le vieux jardinier « Il y a longtemps que le maire voulait l'île pour son gendre ! ». On comprend donc qu'en réalité, la pauvre femme a été internée parce que le maire voulait sa terre.

4 Phrase exclamative exprimant l'indignation : « Mais elle n'est pas folle, la mère Riberval... Elle est bizarre, voilà tout ! » (l. 113-114)

Termes mélioratifs ou pathétiques concernant la victime : « les pauvres meubles et les pauvres frusques » (l. 105), « ça fend le cœur » (l. 118-119), « avec un soin, avec une tendresse ! » (l. 121), « les êtres qui sont sans défense » (l. 129-130).

• Fais le bilan

5 Dans « La Folle », Octave Mirbeau propose une histoire réaliste qui **dénonce** les abus des puissants et les préjugés. Son récit a donc une visée **morale** : il met en valeur un personnage **marginal**, la mère Riberval, afin de **réhabiliter** ceux qui sont hors-normes, différents.

• Écris à ton tour

6 Un article pour dénoncer

Avant de lancer les élèves dans l'écriture, il serait bon de les avoir fait travailler sur la mission de la lecture active de la page 131. À partir de ce travail et de la lecture de la nouvelle, ils pourront noter au brouillon les grandes idées directrices de leur texte. On pourra également leur montrer un exemple d'édito afin qu'ils s'approprient la forme de l'exercice

Étape 6 • Portraits de femmes réalistes (pages 148-149)

Supports Extrait 1 : *La Parure* (lignes 1 à 45) ; Extrait 2 : *L'Autographe* (lignes 1 à 48) ; Extrait 3 : *La Folle* (lignes 1 à 58).

Objectif Comparer 3 portraits féminins réalistes.

• Qui suis-je ?

1

- Je suis une pauvre ouvrière. J'ai été trompée par les hommes dans le passé. Je suis **Madeleine**.
- Je suis une belle jeune femme. Je rêve de quitter le monde de la petite bourgeoisie. Je suis **Mathilde Loisel**.
- Je suis une vieille femme de la classe populaire. Je vis seule et les gens se méfient de moi. Je suis **la mère Riberval**.

• Des personnages réalistes

2

	Cadre précis	Détails réalistes	Discours direct qui imite l'oral
Mathilde	« la pauvreté de son logement »	« la table ronde couverte d'une nappe de trois jours »	« Ah ! Le bon pot-au-feu ! »
Madeleine	« au coin de la rue Bonaparte »	« de pauvres souliers éculés, craquant de toutes parts, le talon tordu, l'empaigne bâillante »	« en v'là un qui a de la chance ! »
La mère Riberval	« dans l'une de ces îles est une maison »	« quelques poules grattent les touffes d'herbes »	« Bien sûr qu'elle n'est pas folle... »

• Des portraits exprimant un jugement

3 a. Mathilde n'a pas de vraies raisons d'être malheureuse puisqu'elle dispose d'une bonne pour l'aider à tenir sa maison et n'a pas besoin de travailler.

b. Le narrateur indique qu'« Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela. » (l. 39-40), ce qui la présente comme une femme futile.

4 a. On ressent de la compassion et de la pitié pour Madeleine et pour la mère Riberval.

b. La description des « pauvres souliers » et des ouvrières qui parlent de Madeleine « méchamment » contribue à inspirer de la pitié pour elle.

De même, lorsque l'on apprend que la mère Riberval a vu « mourir sa petite fille, qu'elle adorait » et qu'elle pliait « avec soin » les « petits bonnets » et les « petites mitaines » de son enfant mort, on ne peut qu'éprouver de la compassion.

- **Fais le bilan**

5 Des portraits réalistes et orientés

Le portrait réaliste :

- crée l'illusion de la réalité grâce à un cadre **précis**, des détails réalistes et au discours **direct** qui imite l'oral.
- oriente le jugement du lecteur en lui faisant ressentir du **mépris** ou de la **sympathie**.

- **Écris à ton tour**

6 Un portrait physique

Avant la rédaction, on fait relever ou souligner dans les nouvelles toutes les indications laissées par les auteurs sur le physique de Mathilde ou de Madeleine.

On fixe des critères de réussite précis : organisation du portrait, utilisation du lexique du portrait et d'expansions du nom nombreuses.

Ateliers (pages 150-151)

Ces ateliers permettent aux élèves de mobiliser diverses compétences.

Pour l'atelier oral :

- préparer un débat en cherchant des arguments pour soutenir un avis ;
- interagir dans un débat : prendre la parole, défendre son point de vue, écouter les autres ;
- repérer des situations de discrimination.

Pour l'atelier Histoire :

- travailler en groupe ;
- mener des recherches, sélectionner des informations ;
- réaliser des fiches synthétiques en prenant appui sur les connaissances acquises en cours d'histoire et de français ;
- se repérer dans le temps.

Le Groupement Textes & Images

Questions sur les documents (pages 162-163)

- **Identifie les documents**

1

*Note de l'éditeur : attention, l'ordre des documents dans le tableau (page 162) n'est pas le bon : il faudra donc le signaler aux élèves au moment de le remplir.

Doc.	Titre de l'œuvre	Nature du document	Femme mise en valeur et sa nationalité
1 (texte)	<i>La Tresse</i>	Extrait de roman	Smita - indienne
1 (BD)	<i>La Tresse</i>	Planche de BD	Smita - indienne
2	<i>La Femme gelée</i>	Extrait de roman	L'autrice enfant - française
3	<i>Les Impatientes</i>	Extrait de roman	Ramla - camerounaise
4	<i>La Chambre bleue</i>	Peinture	Une jeune femme sans nom ni nationalité
5	<i>Les Figures de l'ombre</i>	Photogramme tiré d'un film	Katherine Johnson - américaine

- **Décris les documents**

2 Des jeunes filles en quête de liberté

a. Document 1 : Smita veut fuir son village car sa fille a été maltraitée par son maître d'école qui la traite comme une servante parce qu'elle fait partie de la caste des intouchables. Elle réalise que le seul moyen de permettre à sa fille d'échapper à un destin misérable est de partir dans un endroit où personne ne les connaîtra.

D'après la planche de BD, Smita parvient à mener à bien ce projet de fuite.

b. Document 2 : Les petites filles des années 1950 étaient éduquées à être de futures bonnes épouses et mères. La mère d'Annie, au contraire, l'élève pour qu'elle fasse des études et puisse mener la carrière qu'elle souhaite.

c. Les bonnes notes de Ramla laissent son père indifférent parce que le seul destin qui attend la jeune fille est le mariage. Ces notes n'ont donc aucune importance puisqu'elle n'est pas destinée à faire des études.

3 Des femmes qui s'émancipent

a. *La Grande Odalisque* d'Ingres est dans la même position et dans le même lieu – une chambre – que la femme de *La Chambre bleue* de Suzanne Valadon, mais celle d'Ingres est entièrement nue. Elle a une pose sensuelle tandis que celle de *La Chambre bleue* a une pose décontractée. Elle ne cherche pas à séduire.

b. Sur le photogramme, Katherine Johnson est au milieu, non seulement du photogramme, mais aussi d'un cercle d'hommes. Ceux-ci sont tous vêtus d'une chemise blanche de travail qui fait ressortir la robe turquoise de la mathématicienne.

- **Compare les documents**

4 Documents 2 et 5

Les personnages féminins des documents 2 et 5 sont modernes car ils sont en avance sur leur époque : ils revendiquent l'égalité des sexes et des races. Ils dénoncent le sexisme et le racisme.

5 Documents 1, 2, 3 et 5

D'après ces quatre documents, c'est à travers l'éducation et les études que les femmes peuvent espérer s'émanciper.

- **Fais le bilan**

6 Expression libre.

- **Mène l'enquête**

7 On précisera aux élèves qu'ils sont entièrement libres dans leur choix et peuvent sélectionner un personnage contemporain.

Si l'on exige un PowerPoint, on pourra préciser les attendus (le nombre de diapositives, les informations attendues, etc.).

L'enquête

- **As-tu bien observé ? (page 167)**

1 C'est le Code civil qui rend la femme inférieure à l'homme.

2 Les femmes ne sont pas toutes mères au foyer au XIX^e siècle. De nombreuses femmes travaillent comme ouvrières, institutrices ou domestiques.

3 En 1833, la loi Guizot impose la création d'écoles de filles, ce qui améliore le sort des femmes en leur ouvrant l'accès aux études.

Arrêt sur image n 1 (page 170)

- **As-tu bien observé ?**

① Rosa Bonheur est vêtue d'une blouse de peintre et d'un pantalon. Cela est surprenant car, à l'époque, les femmes ne portaient pas de pantalon, cela était considéré comme très inconvenant.

② L'artiste a un regard fier et une attitude décidée. Elle semble inviter le spectateur dans son atelier.

Arrêt sur image n°2 (page 174)

- **As-tu bien observé ?**

① *Sans titre 553* fait penser aux photographies de publicité de cosmétiques ou de stars féminines que l'on peut voir dans les magazines. En détournant ces types de photographies, l'artiste dénonce l'artificialité et la fausseté de ces images, si loin de la réalité qu'ils en deviennent grotesques.

② On peine à reconnaître Cindy Sherman sous ces déguisements. Ces œuvres nous invitent donc à nous méfier des apparences puisque nous pouvons nous-mêmes nous laisser tromper par ces portraits, incapables d'identifier avec assurance l'artiste, ni même s'il s'agit d'un homme ou d'une femme.

Mon carnet de lecteur

Ces pages peuvent être utilisées dans différents cadres :

- En autonomie, à la maison, dans le cadre d'une lecture cursive. Ces pages rempliront alors le rôle du carnet de lecteur, demandé parfois aux élèves, et pourront être ramassées et éventuellement, évaluées.
- En classe, à la fin d'une séquence. Ce carnet peut constituer un prolongement permettant de s'appropriier les œuvres étudiées en classe. Il peut aussi servir lors de la séance bilan, pour faire le point.
- L'activité « Ma couverture idéale » peut faire l'objet d'un concours à l'issue duquel les élèves voteront pour la couverture qu'ils jugeront la plus réussie.